Dans les cantons romands

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **50 (1962)**

Heft 23

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

DANS LES CANTONS ROMANDS

GENÈVE

† Dr Renée GIROD

Cliché « Femmes Suisses »

Dès sa jeunesse, Renée Girod a eu la vocation de venir en aide à son prochain ; c'est pourquoi elle fit d'abord des études d'infirmière et ne craignit pas d'entrer dans une école où l'on était fort exigeant : le Lindenhof, à Berne. Les élèves étaient astreintes à des travaux qui mettaient les vocations rudement à l'épreuve.

Devenue infirmière diplômée, elle travailla pendant la guerre (la première guerre mondiale) dans des ambulances de l'armée française.

Elle jugea alors que pour mieux rendre service, il lui serait utile de faire des études médicales ; elle eut le courage de passer sa maturité et d'aller jusqu'au bout, jusqu'au doctorat en médecine. Elle n'oubliait cependant pas ses collègues infirmières et continua de s'intéresser à leur formation et à la défense de leur statut ; elle faisait partie du comité de « La Source ».

La pratique médicale lui permit de connaître bien des situations douloureuses, bien des injustices qu'il fallait combattre, c'est pourquoi elle adhéra à de nombreux groupements de défense des intérêts féminins : Association des femmes universitaires, Union des femmes, Association pour le suffrage féminin, et elle collabora avec ces divers groupements ou d'autres groupements mixtes, à la création d'œuvres d'intérêt public tel que « Aide et conseils aux futures mères », par exemple.

Pour exercer une action efficace, elle ne craignit pas d'accepter des charges qui dépassaient le cadre local ou le cadre national ; c'est ainsi qu'elle fut tour à tour présidente du Centre de liaison de sociétés féminines genevoises, du Comité de l'Alliance de sociétés féminines suisses, vice-présidente du Conseil international des femmes. A ce titre, elle fit de lointains voyages, mais il faut rappeler que, pendant la seconde guerre mondiale, comme la présidente se trouvait en pays occupé, le Conseil jugea utile d'appeler à sa présidence, pendant les hostilités, une vice-présidente habitant un pays neutre ; ce fut justement le Dr Girod. Dès la fin de la guerre, on la fit venir à Philadelphie pour renouer, avec les autres pays du monde, les fils de cette grande organisation internationale.

Cet aspect mondial des problèmes féminins ne l'empêchait pas de s'intéresser aux activités toutes proches, sur le plan genevois : cours d'instruction civique, accès des femmes aux commissions officielles, cours de premiers soins pour la protection des civils, projet d'un hôtel maternel et d'une maison pour femmes seules...

Ce dernier rêve commençait à prendre corps lorsque sa santé, de plus en plus déficiente, l'obligea à renoncer à un travail régulier et suivi. Elle concentra alors toutes ses énergies sur la maison pour femmes seules, retirées de leur profession, maison qu'elle avait décidé de doter. Elle a eu la joie d'assister, en juin dernier, à l'inauguration des deux immeubles, celui dont le Centre de liaison était responsable et celui qui porte son nom. Elle put conter, devant les invités et les journalistes, la longue histoire de ce rêve devenu réalité.

Voici à son terme une belle carrière surtout consacrée aux malades les moins privilégiés — l'Armée du Salut avait décerné au Dr Girod, pour son activité médicale auprès des enfants de « la Maternelle », une distinction rare, la **Médaille du Fondateur** — carrière où fut mise en pratique la règle d'or du Conseil international des femmes : « Fais aux autres ce que tu voudrais qu'on te fît ».

Au Soroptimist club

Pour sa séance de reprise, le Soroptimist club de Genève avait fait appel à Mlle Anne-Marie Pfister, conservateur des manuscrits de la bibliothèque publique et universitaire de Genève, qui leur parla de Jean-Jacques Rousseau. Son exposé aussi vivant qu'érudit a captivé son auditoire.

Commissaires éclaireuses

Un groupe de commissaires éclaireuses de différents pays du monde sont venues au Centre européen, suivre les cours d'un séminaire sur les Nations Unies. A cette occasion, le Centre de liaison de sociétés féminines genevoises avait organisé une réception pour rencontrer ces visiteuses étrangères.

Ce fut l'occasion d'entendre quelques représentantes, à Genève, d'organisations féminines non-gouvernementales : Mlle Travelleti qui parla des efforts des clubs de femmes de carrières libérales et commerciales pour obtenir une législation équitable à l'égard de celles qui exercent une profession ; Mme Golay-Oltramare, qui présenta le but des Soroptimistes : soutenir les plus aptes, dans chaque profession ; Mme Droin-de Morsier, qui esquissa le vaste programme du Conseil international des femmes, fédération des fédérations nationales.

Autour d'un feu de bois, la tasse de thé à la main, on fit connaissance, grâce à Mme Bugnion-Secrétan, commissaire fédérale suisse et organisatrice du Séminaire, qui présentait les unes aux autres visiteuses et Genevoises.

MEMENTO

Union des femmes, jeudi 9 novembre, à 16 h. 30, aux salons de l'Athénée : Hommage à Mlle Emilie Trembley.

Association suisse des femmes universitaires. 10 et 11 novembre, assemblée générale.

Radio romande : Chaque semaine, vous pouvez écouter, à la Radio romande :

Le mercredi, à 17 h., sur Sottens et à 20 h. 35, sur le second programme : **« Comme les autres... »,** une enquête d'Yvonne Salagnac, sur les problèmes de l'enfance inadaptée.

Le vendredi, à 17 h., sur Sottens : **« L'Eventail »,** le micro-magazine de la femme, par Nadine Jeanmonod.

Forum au Salon des arts ménagers

Les Laiteries Réunies de Genève ont invité la Comission romande des consommatrices à participer à un forum public qui aura lieu dans l'auditorium du Salon, le vendredi 2 novembre, à 15 h. Sujet :

L'nformation des consommateurs, ce qu'elle est ce qu'elle devrait être.

Qui es-tu ? que fais-tu ?

C'est pour répondre à cette question que la Fédération genevoise de groupes de mères et groupes féminins protestants s'est réunie, en assemblée annulle, le mercredi 10 octobre, à la salle paroissiale de Plainpalais.

Tour à tour, sous la présidence de Mme Mottu, des orateurs ont pris la parole : M. Raynald Martin, directeur du Centre social protestant qui, d'emblée, a mis sur la conscience des femmes protestantes le problème de l'équipement social des grands ensembles d'habitation. Des milliers de familles se trouvent maintenant logées dans ces ensembles, il faut qu'elles y trouvent les possibilités d'existence propres à l'éducation des enfants, sinon, des génération seront menacées par ce manque de logement adéquat et insuffisant. Après lui, Mlle Suzanne Bonnard, qui a été chargée d'une enquête en Suisse et hors de Suisse sur ce sujet, a détaillé les questions qui se posent et auxquelles il faut trouver des solutions.

A ce propos M. R. Martin a rappelé aux centaines d'auditrices qui l'écoutaient, qu'elles sont électrices et qu'il est de leur devoir de penser à ce problème d'équipement social du logement et de faire admettre aux autorités ce qui leur paraît nécessaire et juste pour le bien des familles qui doivent y vivre.

Après un pique-nique où les groupes ont gaiement soupé, où les amies se sont retrouvées, le pasteur Rédalié a terminé la journée par une exhortation chrétienne sur le même sujet.

Calicoes
Trousseaux - Blanc
Bas - Lingerie
Bonneterie
Pullowers
14-16, rue de Rive - Tél. 25 01 31

FRAISSE & Cie
TEINTURIERS
GENÈVE
Magasins :
Terreaux-du-Temple 20 Tél. 32 47 35
Rue Micheli-du-Crest 2 Tél. 24 17 39
Rue de Rive 7 Tél. 25 19 37
Magasin et usine :
Rue de Saint-Jean 53 Tél. 32 89 58
TEINTURE ET NETTOYAGE

VAUD

A la Fédération des Unions de femmes

Dans sa séance d'automne, le Comité de la Fédération des Unions de femmes du canton de Vaud a désigné à l'unanimité Mme Edgard Pernet-Rochat, à Lausanne, comme remplaçante intérimaire à la présidence de la dite Fédération, jusqu'aux élections officielles de l'assemblée générale de 1963.

A la demande de notre regrettée Mme Charmey, Mme Pernet, membre de l'Union de Lausanne, a assisté depuis près de deux ans à nos séances de comité et est donc tout à fait au courant des questions intéressant la Fédération. Ele prend ainsi automatiquement la place qu'occupait si parfaitement Mme Charmey dans les comités des diverses sociétés féminines où celle-ci siégeait. Nous sommes très heureuses que Mme Pernet ait bien voulu accepter ce mandat, et certaines que chacune bénéficiera de son dynamisme et de son intelligence.

Une nonagénaire fêtée

M. P. Vuillemin, directeur des Œuvres sociales de Lausanne, s'est rendu à l'Avant-Poste, en compagnie d'un huissier, pour remettre un fauteuil et des fleurs à Mlle Blanche Bloch, une alerte nonagénère, qui se porte fort bien, sort régulièrement, s'intéresse à tout, et surtout à ses nombreux neveux et petits-neveux.

Les citadelles masculines

Le 29 septembre, Mlle Lavarino, de la « Tribune de Genève », a été nommée membre du comité de l'Association de la presse suisse. C'est la première fois, depuis la fondation de la société, en 1884, qu'une femme entre dans son comité. Et pourtant, les membres féminins sont nombreux dans la presse suisse, et elles font honneur à la profession.

Laquelle de nos grandes sociétés (automobiliste, historiques, universitaires, scientifiques, littéraires), suivra ce bon exemple ?

S. B.

Sociétés féminines lausannoises

L'Union de sociétés féminines de Lausanne s'est réunie, le 24 septembre, à l'Union des femmes, sous la présidence de Mme I. Krayenbühl-Gubser. Elle a constitué son bureau et désigné comme trésorière Mme Charles, qui remplace Mme S. Jaccottet-Dubois. Le cours de cuisine a débuté au mois d'octobre ; il comporte dix leçons et la finance a été légèrement élevée afin de comprendre la prime d'assurance-accidents.

Mme Christiane Paschoud, présidente du Cartel des associations féminines, à Lausanne, a accepté la responsabilité de la campagne financière en vue de la construction, au Bois-Gentil, sur un magnifique terrain offert par la ville de Lausanne, d'une deuxième habitation féminine. Cette maison, plus grande que celle du Vieux-Moulin, recevra non seulement des femmes gagnant modestement leur vie, mais encore de petites rentières et des mères de famille. Les études se poursuivent en vue de la réalisation de cette maison, dont le besoin est grand.

S. B.

Des disparues

Le 1er octobre est décédée, à l'âge de 90 ans, Mme Kate Jomini-Fordham, qui a joué un rôle en vue dans les Unions de femmes vaudoises et le monde des femmes abstinentes.

Cette Ecossaise avait épousé le Dr A. Jomini, qui a pratiqué longtemps à Nyon, dans sa villa la Combe. A Nyon, Mme Jomini a été une des fondatrices, en 1906, de l'Union des femmes, qu'elle a présidée pendant plus de 40 ans, jusqu'en 1947, l'année où elle quitta Nyon pour s'établir à Chailly s/Montreux. Elle a siégé pendant 27 ans dans la commission des classes ménagères de Nyon.

Mme Jomini a joué également un rôle actif dans l'Association vaudoise pour le suffrage féminin ; elle a représenté notre pays dans plusieurs congrès internationaux pour les droits des femmes, et également dans des congrès internationaux de femmes abstinentes. Elle a présidé le groupe romand de la Ligue suisse de femmes abstinentes et a fondé « l'Espoir au berceau ».

*

Lorsque la maison d'éducation de La Mothe, pour des jeunes filles difficiles, ouverte en 1917, transféra son activité dans la grande maison des Mûriers, près de Grandson, le comité, où siégaient encore les fondatrices de l'institution, Mme Curchod-Secretan, à Lausanne, Mme Siordet, à Genève, confièrent la direction de la maison à Mlle Frida Kernen. Celle-ci, pendant 28 ans, de 1926 à fin 1953, assuma cette lourde tâche avec infiniment de cœur, de savoir-faire, de patience. Sous sa direction se développèrent les cultures fruitières et maraîchères, se créèrent les ateliers de tissage. Les jeunes filles furent initiées aux travaux de maison, aux raccommodages dans des ateliers clairs et gais. Mlle Kernen a organisé, année après année, cette vente des Mûriers qui attire à la maison d'actives et efficaces amitiés, tout en lui procurant une aide pécuniaire fort nécessaire.

Aux Mûriers, Mlle Kernen a été une éducatrice avisée, et aussi une maman pour toutes ces fillettes. Elle aimait sa tâche, vouait encore plus d'amour aux plus déficientes. Avec quelle joie elle constatait des progrès ! Quand ses protégées quittaient la maison, elle les suivait, les encourageait, leur témoignait son affection, mission qu'elle a poursuivie après sa retraite. Elle laisse un exemple vivifiant de bonté, d'ardente charité envers ceux qui souffrent et qui ont besoin d'une aide désintéressée.

Sa retraite prise, Mlle Kernen, remplacée par Mlle Estoppey, continua de s'intéresser aux Mûriers, où elle retournait volontiers. Avec sa sœur, Mme Alois Fonjallaz, à Cully, elle fréquentait assidûment les assemblées d'Unions de femmes, du suffrage féminin. C'est à Cully qu'elle a succombé, le 26 septembre, après une courte maladie. A son culte funèbre, M. A. Tschumi (Yverdon), secrétaire des Mûriers, rappela tout ce que Mlle Kernen a été pour la maison de Grandson.

Madame Randin-Recordon 3

A la clinique Cécil, à Lausanne, est décédée, le 6 octobre, après de longs mois de maladie, Mme Suzanne Randin-Recordon, la femme de M. Arthur Randin, ancien directeur de la Société de banque suisse. C'était une fille de Benjamin Recordon, architecte.

Suzanne Recordon naquit à Zurich, en 1881, et, dans le milieu familial, fit preuve de goûts artistiques prononcés. Elle avait fait, à Zurch, ses études artistiques, commença par des aquarelles, de la peinture sur porcelaine avant de s'attaquer à l'huile. Devenue Mme Arthur Randin, fixée à Lausanne, elle put développer ses dons, affinés par une grande culture. Membre de la section vaudoise de la Société suisse des femmes peintres et sculpteurs, elle a exposé régulièrement ; membre du comité du Lyceum de Lausanne, jusqu'en 1953, elle avait animé sa section beaux-arts et accroché ses huiles aux murs du club, nombre de fois. En 1944, elle exposa à la galerie Vallotton des nus, des paysages, des natures mortes ; elle excellait dans le paysage et la peinture des fleurs. Bonne dessinatrice et coloriste, elle avait un goût très fin ; une grande distinction caractérisait sa manière de sentir les choses et de les rendre.

Mme Randin, pour ses collègues, se montra toujours compréhensive, bienveillante, et la section des femmes peintres à bénéficié largement de son appui. Aussi l'assemblée tenue à Lausanne par la Société suisse des femmes peintres lui décerna-t-elle le titre de membre d'honneur, le 30 novembre 1952.

Mme Randin a été aussi un membre fidèle et agissant de la section de Lausanne de l'Association vaudoise des citoyennes.

Elle a fait partie très longtemps du groupe des femmes libérales de Lausanne. Elle suivait, avec une attention, tout ce qui contribue à la promotion de la femme.

S. B.

*

Mlle Marie Cochard, couturière à Montreux, décédée le 26 septembre à l'âge de 81 ans, a rendu de grands services comme experte dans les examens, comme maîtresse de coupe dans les cours professionnels, comme commissaire technique d'apprentissage chargée de la surveillance des apprentis du textile pour les districts de Lavaux, de Vevey, du Pays-d'Enhaut.

C'était une intéressante personnalité, très attachée à sa région ; elle a été une des fondatrices de « La Montreusienne », section de l'Association pour le costume vaudois ; lorsque Mlle Marie Kammacher, dentiste, partit pour Nyon, en 1945, c'est Mlle Cochard qui accepta pour un temps la présidence de la section de Montreux de l'Association pour le suffrage féminin.

ROLLE LINETTE
VOYAGES ET VACANCES
gratuits en collectionnant les bons de garantie des
Pâtes de Rolle

ENCAUSTIQUE - BRILLANT
SOLIDE
ABEILLE
LIQUIDE
NETTOIE • CIRE • BRILLE VITE

Les roses de Genève
Etablissements
F. POUGNIER
PINCHAT s/Carouge
En vente chez tous les fleuristes

OPTIQUE MODERNE
ALBERT KRAUER
GENÈVE
OPTICIEN DIPLÔMÉ
MAITRISE FÉDÉRALE
RUE DU MT-BLANC 8

Léon Šmulović
● HORLOGERIE
● BIJOUTERIE
Grand choix de montres, bijoux, chevalières, alliances or.
Genève, Terrassière 5
Tél. 36 54 89